

# PREMIERS REGARDS

La gazette du FCAPA Junior

FESTIVAL DES CINÉMAS  
D'AFRIQUE DU PAYS D'APT

# N°2

Samedi 13  
Dimanche 14  
novembre 2021



## I and the Stupid Boy

de Kaouther Ben Hania

DIM 14 NOV À 14H00 AU VÉLO THÉÂTRE

LUN 15 NOV À 18H30 À LA MAISON BONHOMME

Nora est une jeune fille pleine d'énergie. Elle se pare de jolis vêtements car elle s'apprête à rejoindre son amoureux. Pour cela, elle passe par le chemin le plus court, un lieu qui semble être abandonné. Mais son ex petit copain Kevin, jaloux et orgueilleux, apparaît. C'est là que commence un jeu un peu malsain entre les deux personnages : l'un lui prend son téléphone et ne veut plus le lui rendre, l'autre veut crever la roue de son scooter... L'histoire tourne autour du pouvoir, de la sexualité et de la honte. On sent une certaine haine mêlée d'un peu d'amour.

Tout le long du court-métrage, Kevin a l'air de prendre le dessus sur Nora. Mais à la fin, les rôles s'inversent et Nora finit par l'emporter sur son ex petit ami déshonoré.



Marie FRANGO



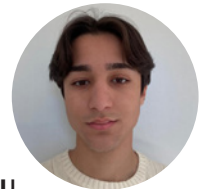
## Sukar de Ilias El Faris

DIM 14 NOV À 14H00 AU VÉLO THÉÂTRE

DIM 14 NOV À 18H30 À ST SATURNIN LES APT

Sukar ou en français "sucré" est un court-métrage écrit et réalisé par Ilias El Faris qui est un cinéaste marocain né à Agadir en 1990, mais il est aussi comédien et animateur dans le milieu scolaire.

L'histoire de Soukar se passe sur les plages de Casablanca dans une ambiance très spéciale et une mise en scène originale. L'histoire se passe en une journée et on y voit deux adolescents qui semblent bien proches. Lorsqu'une bagarre éclate, leurs désirs réciproques paraissent comblés



Sajid BEN HAMOU



## Clebs de Halima Ouardiri

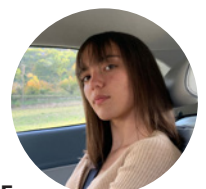
SAM 13 NOV À 18H30 À SAIGNON

DIM 14 NOV À 14H00 AU VÉLO THÉÂTRE

Un court métrage réalisé par Halima Ouardi, une cinéaste suisse-marocaine. Comme l'indique le titre, on va se retrouver face aux amis les plus fidèles de l'homme : les chiens. En très grand nombre dans ces images, on pourra observer leurs comportements et leurs petites mimiques. Étant filmés de très près, les différents plans feront ressortir avec douceur les émotions que peuvent dégager les animaux ou en tout cas celles que nous ressentons en les voyant. Un court métrage sans texte, ni parole, qui permet d'observer et d'imaginer. S'évader juste le temps de 18 minutes pour partir à la rencontre de ces jolies bêtes poilues.

Personnellement, j'ai adoré cette œuvre qui est filmée et réalisée de manière très spéciale. Le fait qu'il n'y ait pas d'introduction, que l'on ne soit pas guidés au début, nous laisse réfléchir et choisir le point de vue que l'on veut prendre vis-à-vis du lieu.

On s'y retrouve projeté, à une proximité certaine des animaux. Cette sensation incroyable est transmise de manière simple et bienveillante. Je recommande !



Valentine ANDRE



## Bendskins de Narcisse Wandji

LUN 15 NOV À 13H30 AU CINÉMA LE CÉSAR

Ce film qui est tourné au Cameroun et basé sur plusieurs histoires peut être considéré comme dramatique.

La première histoire parle d'une fille d'un policier, nommée Samedi et souvent livrée à elle-même. Elle entretient une relation secrète avec l'homme qui doit l'emmener au lycée, mais elle tombe enceinte. Son père ne l'accepte pas ; elle décide alors de fuguer chez son compagnon Sami, qui a failli se faire tuer par le père de Samedi. Pendant plusieurs jours, elle ne donne aucun signe de vie. Grâce à sa tante, elle donne rendez-vous à son père pour tout lui expliquer, et finit par le convaincre d'accepter sa décision de garder l'enfant.

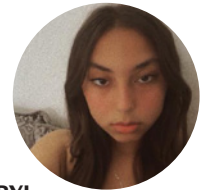
La deuxième histoire raconte l'histoire de Marie, une jeune fille violée par son cousin après un accident de moto. Elle tombe enceinte quelques semaines après. Sa famille la renie et ne croit pas à son histoire de viol. Élevée par sa grand-mère, après le décès de celle-ci, elle décide de quitter le village, et devient benskin (conductrice de moto taxi). Elle a beaucoup de mal à élever sa fille seule car elle travaille énormément pour pouvoir assurer ses besoins.

Elle ne reste jamais très longtemps dans une ville ; en réalité elle essaie de retrouver Tom, l'homme qui l'a violée pour lui faire avouer ce qu'il avait fait et pouvoir faire comprendre à sa famille qu'elle ne ment pas. Elle finit par le retrouver, l'amène à avouer sans savoir que Marie filme toute la scène. Ainsi Marie se libère de tous ses fardeaux et retrouve enfin la joie.

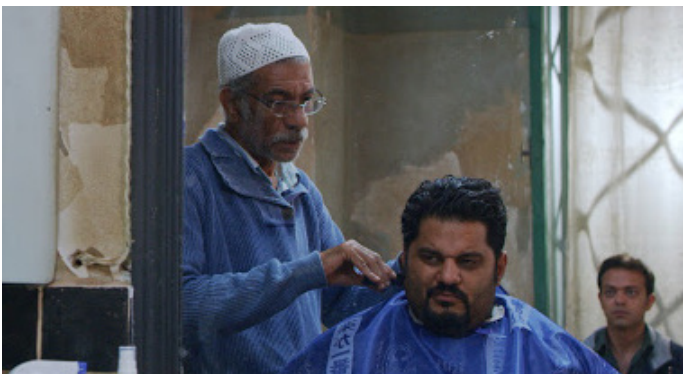
La dernière histoire raconte une relation amoureuse entre un homme et une femme qui s'appelle Alexia. Le neveu de la femme est tombé dans le coma. L'homme, quant à lui, est un benskin qui, pour gagner sa vie correctement, se livre à de nombreux trafics comme ceux des téléphones volés.

Malheureusement le neveu de Alexia décède, et pour pouvoir lui rendre hommage sa famille veut lui offrir un enterrement digne de ce nom, mais son corps a disparu. Alexia qui a des soupçons retrouve le téléphone de son frère dans la chambre de son petit ami. Elle appelle la police qui l'arrête.

Je pense que toutes ces histoires sont reliées à la situation du pays comme la pauvreté très présente au Cameroun.



Mouna TABYI



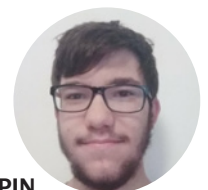
## Habib de Shady Fouad

SAM 13 NOV À 18H30 À ST MICHEL

DIM 14 NOV À 14H00 AU VÉLO THÉÂTRE

Ce court métrage nous raconte l'histoire d'un vieux coiffeur égyptien qui, en même temps qu'il fait tourner sa boutique, va essayer de refaire une nouvelle photo de mariage avec sa femme. Le réalisateur nous transmet diverses émotions comme la joie ou la tristesse grâce au personnage principal.

Ce dernier est sûrement l'une des grandes qualités du film, que l'on va trouver divertissant, marrant, touchant, etc... Cela est dû à son scénario ainsi qu'à l'excellente prestation de l'acteur jouant Habib, qui possède un jeu très rafraîchissant. Les autres acteurs jouent également très bien, comme Salwa Mohamed Ali qui joue le rôle de la femme de Habib. L'histoire est divertissante et comique pendant les trois quarts du film : les échanges entre le coiffeur et ses clients sont très comiques, les interactions avec sa femme sont touchantes, et on prend plaisir à suivre l'intrigue de la photo de mariage. A la fin du film, le ton change et devient triste, voire tragique. Et cela rend le personnage principal plus touchant. Cela nous fait voir le court métrage sous un œil nouveau lors du second visionnage.



Emilien CHARPIN